

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 29/ janvier 2022

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande. Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



Dans ce numéro...



Edito

[Entre incertitude et continuité de service](#)



Inform'actions

[Portail numérique d'interventions du RIFT](#)

[Appel à missions de stage GAP](#)

[Thèse\(s\) soutenue\(s\) : Secteur Académique Formation des Adultes](#)



Invit'actions— Evénements publics RIFT

[Evénements ultérieurs - dates à réserver](#)



Ré'actions

[Trajectoires de l'affectivité dans les interactions en contexte de formation : implication, affiliation et auto-réflexivité dans la supervision en psychiatrie](#)

[Développer les capacités \(créatives\) des collectifs de travail : Conditions et méthodes](#)

[Vidéoformation : Enjeux de conception pour les formateur-es et les chercheur-es](#)

[Vers une formation de formateurs avec handicap mental : Enjeux de professionnalisation et de participation : état de la recherche et perspectives d'avenir](#)

[Développer la littératie numérique pour les apprenant-es en exil](#)



4ème de couverture

[Les formations professionnelles.](#)

[S'engager entre différents contextes d'apprentissage](#)

[Sur les frontières de la pensée](#)

[Droits humains et éducation sexuelle. Contexte, perceptions et pratiques](#)



Divers / annonces du RIFT



Stéphane Jacquemet

Entre incertitude et continuité de service

À l'entrée de cette nouvelle année 2022, deux perspectives se présentent à nous... Celle du regard en arrière, sur l'année 2021 écoulée et celle de celui tourné vers l'avenir. Bien que très différenciés, ces regards conservent toutefois un fort point commun : celui de l'incertitude et des enjeux de continuité de service. Ces deux thématiques reviennent depuis plusieurs mois dans beaucoup de discussions informelles, de propos officiels ou reportages médiatiques. Bien évidemment, l'arrêt complet de la société et de ses échanges socio-économiques a été relégué à un état de souvenir. Mais qu'en sera-t-il des conséquences sur le moyen et long terme, une fois venu le temps des bilans et des évaluations ? Avant cette échéance, nous voilà plongés dans une période d'inertie où chaque organisation, quel que soit son secteur d'activité et ses valeurs, perçoit ses fragilités et ses possibles failles. Dans ces conditions, assurer une continuité de service peut représenter un défi majeur, tant sur le plan de la logistique que des ressources humaines.

Plus spécifiquement, il est intéressant de s'arrêter sur les enjeux d'organisation et transformation du travail que traversent les institutions de formation, tous secteurs confondus, et notamment celles qui sont actives dans le champ de la formation continue. À noter que cette problématique fait l'objet de la deuxième publication 2021 de la revue suisse Education Permanente, sous le titre « Déplacements des compétences du personnel de formation continue »¹. Au-delà des désormais « classiques » défis de la digitalisation de la formation, il faut souligner les conséquences de la pandémie sur : les processus administratifs de planification et de re-planification (en cas d'annulation et/ou de report) ; la relation « client », avec des situations parfois complexes ouvrant sur des échanges possiblement tendus ; ainsi que sur l'accompagnement des intervenant.es qui prend largement plus de place, compte tenu des impératifs techno-pédagogiques.

Le Laboratoire RIFT n'a bien évidemment pas échappé à la complexification de l'organisation de ses activités, lesquelles ont ponctuellement subi des changements d'organisation ou des reports. C'est notamment le cas pour la journée d'étude organisée en partenariat avec le GRANIT, sur la thématique « Identifier et développer des compétences interactionnelles au travail » qui, initialement prévue en février, est reportée au 6 septembre 2022.

Cette réalité n'est, bien entendu, que le reflet de ce que vivent toutes les organisations actuellement. Néanmoins, l'agilité développée et la performance des services informatiques et multimédias de l'Université de Genève ont permis de garantir la tenue de la plupart des événements et conférences, moyennant des adaptations telle que la « co-modalité ». À force d'expérience, il est possible aujourd'hui de confirmer la présence continue du RIFT sur l'année 2022 avec plusieurs conférences prévues au printemps (cf. page dédiée dans ce Bulletin).

Les adaptations de calendrier et de modalités, sans péjoration qualitative de la prestation, trouvent jusqu'ici un écho plus que favorable au sein des réseaux du Laboratoire RIFT. Force est de constater que cette « co-modalité » est en passe de devenir la norme avec de nets avantages sur l'organisation logistique, l'accessibilité et les enregistrements... Mais aussi avec des déficits possibles sur les interactions, le réseautage et la convivialité. Formulons le souhait que le RIFT poursuive sa progression dans la gestion de l'incertitude et dans la continuité de service, pour le bien de la recherche et de la formation des adultes.

Le laboratoire RIFT adresse ses vifs remerciements aux conférencier.ères pour leur adaptabilité ainsi qu'aux participants pour leur fidélité.

¹ <https://alice.ch/fr/rester-informe/revue-specialisee-ep/>



Portail numérique d'interventions RIFT



[Visitez le portail numérique d'interventions du RIFT](#)

Parmi ses activités, le Laboratoire RIFT propose une offre d'intervention en réponse à des demandes émanant de la cité (personnes - formateurs ou non -, services, institutions, entreprises...). Le RIFT entend ne pas se placer en concurrence par rapport aux formateurs de la cité : il apporte son expertise diversifiée par une collaboration entre les membres des équipes de recherches qu'il fédère. Cette offre concerne des situations dans lesquelles se posent des problèmes ou des questions de formation exceptionnels et complexes, ne permettant pas d'envisager une pratique de formation courante et qui impliquent une démarche de "recherche et développement".

Il est ainsi envisagé de privilégier les interventions recouvrant des modalités variables dans la durée (de quelques heures à plusieurs semaines), des modalités méthodologiques d'investigation et de conception étayées sur des courants scientifiques portés par les équipes du secteur FA.

L'éventail des questions traitées est vaste, depuis celles centrées sur les trajectoires des personnes ou les problèmes personnels (burnout, transitions de carrière ou de vie, vécus de souffrance au travail, etc.), jusqu'à celles portant sur des pratiques et des collectifs - notamment professionnels - dans des contextes particuliers (dysfonctionnements dans des services, défaut de leadership, transformation des processus de production, communication, etc.).

Nos étudiants-es Master FA interviennent... Ils sont également présents dans notre portail numérique



Connaissez-vous les stages de la Maîtrise en Formation d'Adultes (SSED / Université de Genève) ?

**Vous êtes impliqués en formation ?
Nos étudiants préparent leur métier de formateur-trice...**

[Découvrez leur portail...](#)



Cécilia Mornata

Appel à mission de stage—Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la professionnalisation (GAP)

Le Groupe pour la Gestion de l'Alternance et de la Professionnalisation, dont la fonction est de superviser les stages professionnalisants en formation d'adultes de nos étudiants et étudiantes, lance un appel à missions de stage :

- *Vos activités ont évolué et il faudrait repenser vos formations pour qu'elles soient plus cohérentes avec la réalité du terrain ?*
- *Votre organisation fait face à de nouveaux défis et vous vous demandez si la formation pourrait y apporter des réponses ?*
- *Vous souhaitez évaluer un dispositif ou une politique de formation ?*
- *Vous avez besoin d'un regard innovant pour concevoir un dispositif ?*

Pour cela et pour plein d'autres projets, nos Juniors en dernière année de Master en Formation d'Adultes sont disponibles pour relever vos défis !

Nos Juniors peuvent intervenir, en stage dans vos organisations, à temps partiel (60%), pour vous proposer des réponses formatives cohérentes avec vos besoins et vos contextes.

Nous nous occupons de l'accompagnement et vous leur fournissez les ressources nécessaires pour répondre à votre demande.

Pour plus de renseignements:

[Cecilia Mornata](#)

[Groupe Alternance et Professionnalisation en Formation d'Adultes](#)

gapfa@unige.ch



GESTION ALTERNANCE PROFESSIONNALISATION



Laboratoire RIFT

Thèses soutenues: Secteur Académique Formation Des Adultes Juin 2021 à décembre 2021

Thèse récemment soutenue, au sein du Secteur Académique Formation des Adultes.

Sont présentés dans cette rubrique les Doctorats obtenus de juin 2021 et décembre 2021, avec les félicitations du RIFT.

Titre : « Ergonomie des situations de formation professionnelle et environnements virtuels : le cas de la formation des agents de terrain »

Auteur : Artémis DRAKOS

Date de la soutenance : 07.06.2021

Co-Directeur : Germain Poizat, FPSE, Université de Genève

Co-Directrice : Geneviève Filippi, EDF R&D, Paris-Saclay



Événements ultérieurs...
Dates à réserver

Conférence publique
22 mars 2022

Loredana Bessone, ESA

Table ronde
12 avril 2022

Nathalie Muller Mirza, Université de Genève
Marcelo Dos Santos Mamed, Université de Neuchâtel

Conférence publique
26 avril 2022

Prof. Philippe Carré, Université Paris Nanterre

Conférence publique
24 mai 2022

Annie Goudeaux, Université de Genève

**Les invitations concernant chacun des événements
seront envoyées très prochainement !**

Nathalie Muller Mirza

Conférence publique, 30 mars 2021

Trajectoires de l'affectivité dans les interactions en contexte de formation : implication, affiliation et auto-réflexivité dans la supervision en psychiatrie

Alexandra Nguyen

Institut et Haute Ecole La Source, HES-SO Lausanne



Les émotions sont au cœur d'un entretien clinique à visée thérapeutique puisqu'elles constituent précisément le matériau qui sera exploré, analysé, transformé dans la relation entre le/la thérapeute et son ou sa client.e ; leur élaboration représente de fait un enjeu majeur du travail psychique réalisé par la personne en souffrance. Les émotions traversent cependant également l'entretien de supervision au cours duquel se rencontrent un ou une thérapeute et son ou sa superviseur.e autour de situations difficiles rencontrées dans l'exercice de la pratique. C'est dans cette interaction de formation que se joue le développement d'une posture professionnelle, intimement associée à la capacité de gérer et articuler des aspects émotionnels et cognitifs.

Du point de vue du formateur ou de la formatrice, cela revient à mettre en œuvre, dans le cadre du dispositif de supervision, dans le feu de l'interaction, des compétences qui visent à soutenir le récit de l'expérience et l'exploration du vécu. Quelle place tiennent les émotions dans cette relation ? Sur quels contenus portent-elles ? Comment se transforment-elles au cours des interactions ? Quels rôles jouent-elles dans la construction d'une professionnalité pour le ou la thérapeute ? Dans sa conférence, Alexandra Nguyen, apporte des éléments de réponse à ces questions en portant son regard d'analyste rigoureux et fin sur les « trajectoires de l'affectivité », à partir du travail réalisé dans le cadre de sa thèse de Doctorat.

Rappelons que le parcours professionnel de la conférencière marie subtilement trois champs de pratiques et de recherche permettant de comprendre à la fois son intérêt et son expertise pour le domaine étudié : le domaine des soins (elle est titulaire d'un Diplôme en soins infirmiers), celui de la relation thérapeutique (elle est au bénéfice d'un Diplôme en Thérapie familiale, et est formée, et forme les professionnel.les des soins, à l'intervention systémique), et celui de la formation (elle obtient un Master en Formation des adultes puis un doctorat à l'Université de Genève, qu'elle soutient en novembre 2020, sous la direction du prof. Laurent Filliettaz). Elle est aujourd'hui professeure HES à la Haute école de la santé La Source à Lausanne, membre du laboratoire santé mentale et psychiatrie et y développe une ligne de recherche dans le champ des interactions en situations de travail et de formation en santé.

La conférencière a commencé par rappeler le rôle central du dispositif de supervision dans la formation des thérapeutes. Les thérapeutes et superviseur.es y jouent des rôles différents et complémentaires, portant, pour les premier.ères, sur la narration de leur propre récit et, pour les second.es, sur le cadre clinique et pédagogique de la rencontre. Elle a ensuite présenté l'originalité de sa démarche de recherche qui a consisté en l'analyse fine, à partir notamment des outils méthodologiques de l'analyse conversationnelle et multimodale, d'interactions vidéo-enregistrées et intégralement retranscrites de séances de supervision en psychiatrie.

[La suite, page 8](#)

Trajectoires de l'affectivité dans les interactions en contexte de formation...

Elle a ensuite présenté quelques-uns des résultats de son travail, que l'on peut synthétiser autour des points suivants, sans chercher à l'exhaustivité, tant le travail d'analyse était riche.

Un des enjeux importants de la relation porte sur la construction conjointe d'une *compréhension partagée* de l'affectivité des thérapeutes. C'est ce qui permet aux professionnel.les de donner du sens aux émotions éprouvées dans leur interaction avec les patient.es. Le travail interactif réalisé par les partenaires est complexe, et la conférencière apporte des extraits au cours desquels on observe la façon dont les affects vécus sont reconstruits dans l'interaction.

Une dimension importante de la pratique des superviseur.es est certainement associée à leur capacité à *reconnaître* le vécu affectif des narrateurs et des narratrices lors de la mise en mots de l'expérience vécue. Cette reconnaissance se caractérise par une absence de jugement et par la construction d'une *signification* de cette expérience émotionnelle, considérée comme valable, légitime et apportant des informations importantes.

Un autre aspect du travail interactif réalisé par les superviseur.es est celui relatif à un *recadrage interprétatif*, réalisé à partir de formulations qui invitent les thérapeutes à reconsidérer leur propre interprétation et à proposer un récit alternatif.

La professionnalité des superviseur.es se donne ainsi à voir autour du soutien à l'élaboration de récits d'expérience, à l'identification des affects dans ces récits, à leur reconnaissance, à la construction d'une signification partagée, mais aussi au recours à des expériences propres des professionnel.les, et à réaliser ce déplacement délicat d'un registre affectif à un registre plus cognitif. Des exemples de discours « auto-réflexifs » de la part des thérapeutes sont documentés, montrant comment ils et elles présentent leurs expériences en adoptant une nouvelle perspective, intégrant parfois des éléments théoriques discutés durant la séquence de supervision.

En tant que formateurs et formatrices, chercheurs et chercheuses dans le domaine de la formation des adultes, le travail réalisé par Alexandra Nguyen permet de rappeler combien les émotions sont centrales dans toute action de formation, et la finesse et la délicatesse des processus - relatifs à la construction des connaissances, aux systèmes de places dans l'interaction, et aux positionnements affectifs des uns, des unes et des autres - qui sous-tendent les actes de formation. Il permet de contribuer à la réflexion autour des conditions qui permettent l'élaboration, au sein des interactions formatives, d'un récit propice à l'apprentissage.

Accéder à l'enregistrement de la conférence :

<https://youtu.be/sOH83lLzqYc>



Conférence publique
Mardi 30 mars 2021
17h30 à 19h
A distance, via Zoom

LABORATOIRE RIFT

Trajectoires de l'affectivité dans les interactions en contexte de formation : implication, affiliation et auto-réflexivité dans la supervision en psychiatrie

Alexandra NGUYEN
Institut et Haute Ecole La Source
HES-SO Lausanne

Informations et inscriptions
Laboratoire RIFT : rift-info@unige.ch
Site internet : www.unige.ch/fapser/rift

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Camille Crottaz

Conférence publique, 27 avril 2021
Développer les capacités (créatives) des collectifs de travail : Conditions et méthodes
Erwan Bellard, Université de Genève

Le travail en équipe est un élément majeur constitutif des discours managériaux et des pratiques organisationnelles actuelles. Généralement associé à la notion de créativité, le travail collaboratif suscite des attentes fortes auprès des entreprises et gestionnaires. Pourtant, la recherche pointe d'une part les difficultés que rencontrent les équipes à produire des idées vraiment nouvelles et d'autre part la frustration générée par les réunions. Pour sa seconde conférence publique du semestre de printemps, le RIFT a ouvert les portes de son auditoire virtuel à Erwan Bellard, chargé d'enseignement à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Spécialiste des questions de travail en équipe et de créativité, l'orateur nous a invité·es à réfléchir aux décalages constatés entre les attentes, le vécu des individus et la performance réelle des collectifs. La présentation était structurée en trois temps visant *in fine* à comprendre comment les équipes peuvent développer leurs capacités de création, de production et d'apprentissage.



Dans un premier temps, Erwan Bellard a mis en évidence l'omniprésence du travail en équipe à la fois dans la recherche et dans le secteur du management. Le conférencier a ensuite spécifiquement centré son exposé autour de la question des réunions et de la notion de créativité, bien souvent considérée comme une dimension consubstantielle à l'équipe. Les constats observés sont saisissants. D'une part, le travail en équipe ne favorise pas indéniablement les idées nouvelles et singulières. Au contraire, les conclusions d'une étude menée avec Nathalie Delobbe sur la base de données récoltées avec Claudio Chiacchiari visant à comparer la performance des individus à réaliser une tâche créative *versus* en équipe montrent que les personnes réalisent des productions beaucoup plus originales que les groupes¹. D'autre part, alors que les salarié·es n'ont jamais passé autant de temps en réunions, celles-ci génèrent beaucoup d'insatisfaction et des effets en demi-teinte.

La deuxième partie de la présentation a été consacrée à l'explicitation d'éléments susceptibles d'expliquer les différences constatées entre les attentes, les vécus des équipes et les réalisations effectives. Le conférencier a introduit deux modèles complémentaires. D'une part, il a évoqué celui d'Hackman (2012) centré sur les conditions essentielles et facilitantes soutenant les performances d'une équipe. D'autre part, il a exposé celui de Rousseau et ses collègues (2006) qui décrit les comportements jugés fondamentaux pour le travail en équipe. Alors que la première approche tente de justifier les écarts constatés par les conditions du travail en équipe, la deuxième les attribue à l'observation de comportements à adopter pour viser la réussite et la performance. D'après ces modèles, on peut expliquer que les attentes sont compromises soit parce que les conditions qui encouragent la performance ne sont pas réunies, soit par l'absence des bons comportements de la part des membres de l'équipe.

¹ Les auteurs tiennent à remercier M. Claudio Chiacchiari, enseignant invité à l'Université de Genève, pour sa contribution décisive dans la réflexion théorique, la conception du dispositif pédagogique et la collecte des données utilisées dans cette recherche.

Développer les capacités (créatives) des collectifs de travail...

Dans un troisième temps, le conférencier a partagé son hypothèse personnelle issue notamment de son expérience d'enseignant. D'après Erwan Bellard, un déficit de connaissance et de maîtrise des méthodes collaboratives peut justifier la frustration générée par les réunions et le manque de créativité des équipes. Il a défendu l'idée selon laquelle l'application stricte des méthodes et techniques de travail collectif impose des conditions propices à la performance et favorise l'émergence des comportements escomptés, constituant ainsi un lien entre les deux modèles.

En conclusion, le conférencier a ouvert la discussion sur quatre autres hypothèses s'inscrivant dans le prolongement du modèle des comportements attendus de Rousseau. Concernant la préparation relative au travail, à la mission et aux buts de l'équipe, Erwan Bellard propose de délaisser la notion de rationalité pour solliciter davantage l'imaginaire collectif. Deuxièmement, pour faire évoluer les comportements de collaboration et de coordination, il suggère en même temps de privilégier la réalisation de tâches simples en coaction et de questionner l'accès aux artefacts du travail en équipe. Troisièmement, il encourage le développement d'indicateurs de performances collectives pour compléter les indicateurs de performance organisationnelle et individuelle. Finalement, il prône la création d'espaces de délibération et d'ouverture pour favoriser les pensées réflexives et les comportements d'ajustement.

À l'occasion de cette conférence, Erwan Bellard a procédé à un examen fouillé du travail collaboratif, entre idées reçues et constats issus de la recherche. Les problématiques et pistes d'approfondissement qu'il a proposées ont sans nul doute nourri les réflexions et les pratiques des septante participant-es connecté-es à distance. Cette forte affluence constitue une preuve supplémentaire – s'il en fallait encore une – de l'omniprésence du travail en équipe et de l'intérêt que cette thématique suscite.

Références

Hackman, J.R. (2012). From causes to conditions in group research. *Journal of organizational Behavior*, 33(3), 428-444.

Rousseau, V., Aubé, C., & Savoie, A. (2006). Teamwork behaviors : A review and an integration of frameworks. *Small group research*, 37(5), 540-570.

Accéder à l'enregistrement de la conférence :

<https://youtu.be/9UKI6Bkm61U>



Conférence publique
Mardi 27 avril 2021
17h30 à 19h00
A distance, via Zoom



**Développer les capacités
(créatives) des collectifs de
travail :**
Conditions et méthodes

Erwan BELLARD
Laboratoire RIFT, Université de Genève

Informations et inscriptions
Laboratoire RIFT : rift-info@unige.ch
Site internet : www.unige.ch/fapse/rift

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES
SCIENCES DE L'EDUCATION
Secteur Formation des Adultes

 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Jana Sarmiento Jaramillo

Journée d'étude et d'échanges, 4 juin 2021

Vidéoformation : Enjeux de conception pour les formateur-es et les chercheur-es

Laboratoire RIFT

En partenariat avec le Vidéo Learning Lab

Une « journée » d'étude qui se transforme en espace-temps de co-formation : une réussite ouverte au futur

Ce texte propose un regard rétrospectif sur la « journée » d'études consacrée à la vidéoformation débutée et ouverte officiellement au printemps 2021 par la doyenne Mireille Betrancourt. Co-organisée dans le cadre d'un partenariat entre le Vidéo Learning Lab - VLL (<https://www.unige.ch/fapse/vll/>) et le Laboratoire RIFT - Recherche, Intervention, Formation, Travail (<https://www.unige.ch/fapse/rift/>), elle fait suite à une journée réalisée par le VLL en 2019 (<https://www.unige.ch/fapse/vll/video-et-recherche/journee-videoformation>). La « journée » traite des enjeux de conception pour formateurs-formatrices et chercheurs-chercheuses et elle vise à créer un espace-temps élargi de co-formation dans une logique de partage entre chercheurs-chercheuses et praticiens-praticiennes. J'utilise les guillemets quand je me réfère à la journée, parce qu'en réalité elle ne peut pas se concevoir comme un événement ponctuel, mais plutôt comme un processus de co-construction ouvert au futur.

Voilà une des caractéristiques essentielles de cette « journée » à laquelle 220 personnes se sont inscrites, rythmée par différents temps de découverte individuelle et de partage collectif. La création de la plateforme BeeKee (<https://live.beekee.ch/space/J6CxfEQ9Qr4tBDXnh>) en témoigne. En effet, un des buts principaux de cette « journée » était de lancer l'initiative de création d'une plateforme-ressource (physique et numérique) propice au partage autour de la vidéoformation. Mise à disposition en amont du 4 juin, jour de la rencontre collective sur Zoom, la plateforme a rendu possible l'interaction avec les participants et les participantes invitées à poser des questions ou à faire des commentaires directement sur les padlets créés par les intervenants et les intervenantes. Une invitation non seulement à démarrer l'interaction, mais aussi un pari pour la co-construction et le partage de savoirs et d'expériences. Un peu plus de 180 personnes se sont connectées à la plateforme, 100 pendant la matinée et entre 55-60 pendant l'après-midi ont participé aux rencontres du 4 juin. Un troisième temps d'échanges virtuels sur la plateforme BeeKee, ouvert au futur, est aujourd'hui encore actif et à disposition.

Un collectif large et divers se mobilise pour rendre possible cette « journée ». Quatre équipes de recherche de l'Université de Genève y participent. Pendant quatre séances d'échanges, les différentes équipes discutent les quatre axes proposées (production, traitement, analyse, diffusion/utilisation) et présentent les contextes de leurs recherches, les cadres théorique et méthodologique mobilisés et les résultats.

L'équipe Interaction & Formation (Stéphanie Garcia, Laurent Filliettaz et Marianne Zogmal) s'intéresse, dans une perspective interactionnelle en analyse du travail, à l'usage d'enregistrements vidéo de travail dans un contexte de formation continue, plus précisément dans le champ professionnel de la petite enfance. L'équipe propose d'étudier la façon dont les professionnels peuvent être formés à une telle démarche d'analyse et comment cela peut devenir un levier intéressant de développement professionnel (<https://unige.padlet.org/stephaniegarcia29/qk0plgse4dkpaxuc>).



[La suite, page 12](#)

Vidéoformation : Enjeux de conception

L'équipe AFORDENS (Valérie Lussi Borer, Marcos Maldonado et Lora Naef) présente une recherche-formation menée dans une école primaire genevoise appartenant au réseau d'enseignement prioritaire. Elles et il analysent la mise en place d'une enquête collaborative à partir de vidéos de situations réelles de travail afin d'améliorer l'appropriation d'un enseignement nouveau introduit dans l'activité d'enseignement

(<https://unige.padlet.org/stephaniegarcia29/xrn7ckwvlidszy3n>).

L'équipe TECFA (Gaëlle Molinari, Mireille Betrancourt et Giulia Ortoleva) pointe l'utilisation croissante de vidéos pédagogiques, accentuée par la crise sanitaire du Covid-19 et par la place prépondérante qu'occupent les vidéos dans les nouveaux dispositifs d'apprentissage et d'enseignement du modèle hybride de la classe inversée. L'équipe discute les enjeux et défis que représente pour les enseignants et les enseignantes l'intégration de vidéos dans leurs cours

(<https://unige.padlet.org/stephaniegarcia29/h6ht2meborekw36o>).

Finalement, l'équipe CRAFT (Annie Goudeaux, Juana Sarmiento Jaramillo et Laurane De Carvalho) discute une recherche dans laquelle elles abordent la réalisation de films documentaires dans une perspective éducative. Le documentaire est présenté comme un acteur à part entière dans le processus développemental, vu comme un processus éducatif. Trace de l'activité, le documentaire sert au processus heuristique et permet de faire perdurer le processus de transformation de l'expérience de celui qui le réalise

(<https://unige.padlet.org/stephaniegarcia29/eot8xlzmpjhlmc2>).

Plusieurs praticiennes et praticiens provenant principalement des domaines médical et de l'enseignement sont également intervenus dans cette « journée ». Lors de deux séances participatives, ils et elles présentent les contextes dans lesquels la vidéo est adressée, les objectifs de leurs dispositifs de formation, les principes de conception qui ont guidé leur travail, la mise en œuvre des dispositifs, les aspects techniques et de contenu.

Il me semble par ailleurs nécessaire de mentionner le travail d'animation des séances lors du 4 juin de Kristine Balslev, Stéphane Jacquemet, Laurent Fillietz, Cyrille Gaudin, Giulia Ortoleva et Simon Flandin qui ont potentialisé la mise en dialogue des différentes propositions. De même pour la discussion proposée par Christophe Carlei et Cyrille Gaudin, qui rend intelligible le panorama large, riche et complexe offert par cette « journée ».

Je conclus ce compte-rendu en insistant sur le fait que cet espace-temps élargi de co-formation est une invitation ouverte du Comité organisateur à moyen-long terme à enrichir les échanges entre celles et ceux qui s'intéressent à la vidéoformation. Toutes les séances sont encore disponibles sur la plateforme Beekee, de même pour les padlets, complétés par une revue de littérature sur la vidéoformation

([https://live.beekee.ch/upload/J6CxfEQ9Qr4tBDXnh/resource/Revue%20de%20littérature%20sur%20la%20vidéoformation CG 2021.pdf](https://live.beekee.ch/upload/J6CxfEQ9Qr4tBDXnh/resource/Revue%20de%20litt%C3%A9rature%20sur%20la%20vid%C3%A9oformation%20CG%202021.pdf)).

La volonté est de promouvoir la création et le maintien d'une communauté de pratique composée de chercheurs-chercheuses et de praticiens-praticiennes qui se nourrissent mutuellement. Il s'agit aussi d'un pari sur la vidéo, en tant que formatrices et formateurs d'adultes puisque nous reconnaissons la puissance des images en lien avec notre travail et nos multiples activités humaines et la puissance du travail sur ces images à des fins de formation. Ce n'est qu'à travers l'engagement soutenu et la pratique engagée de cette communauté de pratique que nous pourrions, ensemble, élargir notre connaissance de l'énorme diversité des approches pour mieux comprendre les enjeux associés à la vidéoformation, tant du côté recherche que du côté formation/intervention.





Colloque ASA-HM / RIFT, 21 septembre 2021

Vers une formation de formateurs avec handicap mental : Enjeux de professionnalisation et de participation : état de la recherche et perspectives d'avenir

Léa Beaud



Les compétences des personnes avec déficience intellectuelle sont de plus en plus reconnues et ces personnes occupent davantage des rôles sociétaux importants notamment au niveau professionnel. La question de leur professionnalisation est donc d'actualité. Le mardi 21 septembre 2021, le laboratoire RIFT a organisé avec l'association ASA-HM un colloque à la Maison internationale des associations qui a porté sur une réflexion collective sur la formation impliquant des formateurs·trices avec déficience intellectuelle et sur un projet de formation de ces formateurs·trices. Le projet s'inscrit dans une recherche-intervention et vise à augmenter leur professionnalisation.

Le colloque s'est déroulé en trois étapes. La première a permis de présenter le projet dans son ensemble. Dans certains dispositifs existants, des personnes avec déficience intellectuelle co-animent des formations avec des formateurs·trices ordinaires. Le but du projet est de leur permettre d'endosser pleinement le rôle de formateur·trice, en augmentant leur autonomie et leur participation dans la création de

contenus et l'animation de formations. Nous souhaitons ainsi créer une formation de formateurs·trices pour les personnes avec déficience intellectuelle et certifier par la suite cette formation. Lors de la première phase du projet, nous avons cherché à comprendre les dispositifs existants dans lesquels des personnes avec déficience intellectuelle occupent un rôle d'assistant-formateur·trice/formateur·trice. Des entretiens ont été menés auprès des formateurs·trice ordinaires et ceux et celles avec déficience intellectuelle. Dans les dispositifs analysés, les formateurs·trices avec déficience intellectuelle co-animent des formations avec des formateurs·trices ordinaires dans trois domaines professionnels : a) la santé, b) la médiation culturelle ou c) le FALC (français facile à lire et à comprendre). Ils et elles participent à ces formations selon différents degrés : i) témoignage passif-actif, ii) co-animation périphérique et iii) co-animation centrale. Finalement, les binômes s'inscrivent dans trois configurations de participations : a) une relation de pairs, b) une relation expert.e -novice et c) une relation tuteur·trice-tutoré.e. Nous avons mis en avant l'importance du binôme dans la formation co-animée par un·e formateur·trice ordinaire et un·e avec déficience intellectuelle. Les pistes majeures pour la création d'une formation de formateurs·trices ont également été présentées. Il s'agit a) d'organiser une progression au sein des différents dispositifs existants, b) de développer les compétences interactionnelles des formateurs·trices et c) de penser conjointement la formation des formateurs·trices avec déficience intellectuelle et ordinaires. Finalement, la deuxième phase du projet a été rapidement discutée. Elle comporte des observations en situation de travail, accompagnées d'entretiens d'autoconfrontation, afin d'avoir accès au point de vue des actrices et des acteurs dans leur activité.

[La suite, page 14](#)

Vers une formation de formateurs avec handicap mental...

La deuxième partie du colloque était organisée sous formes d'ateliers. Les participant·es ont pu choisir parmi quatre ateliers :

1. Penser le dispositif de formation de formateurs·trices
2. Environnement : faciliter la participation des formateurs·trices
3. Développer une formation de formateurs·trices avec handicap mental, dans quel but ?
4. Participer à la création des contenus de formation.

Le colloque a amené un public très diversifié : des formateurs·trices ordinaires ou avec déficience intellectuelle, des personnes travaillant dans des institutions, des personnes avec ou sans déficience intellectuelle intéressées par la thématique etc. Cette diversité a permis de varier les échanges et les points de vue de diverses personnes impliquées de près ou de loin dans les dispositifs de formation existants et futurs.

Lors de la dernière partie du colloque, chaque groupe a pu faire la synthèse de son atelier en plénière. Plusieurs éléments clés ont été mis en avant, notamment a) le besoin de reconnaissance des compétences des personnes avec déficience intellectuelle dans les entreprises, b) l'importance d'une partie théorique et d'une partie pratique (stage) dans la future formation de formateurs·trices, et c) les enjeux majeurs d'une certification de cette future formation.

Jean-Christophe Pastor, responsable de ce projet pour l'association ASA-HM et responsable des projets d'inclusion et de participation à la Fondation Clair Bois, a clos le colloque.

Ce colloque avait comme objectifs 1) de présenter la première phase du projet, 2) d'inviter les participant·es à faire partie d'un groupe de travail consultatif pour la suite du projet, et 3) de présenter brièvement la deuxième phase du projet en invitant les participant·es à y participer. On peut penser que le pari a été réussi ! Plusieurs participant·es ont accepté de faire partie du groupe consultatif et de participer à la deuxième phase du projet.



Daniele Beltrametti

Conférence publique, 12 octobre 2021
**Développer la littératie numérique pour
les apprenant-es en exil**
Sabrina Royer, Université de Lille



Lors de la conférence du 14 octobre 2021, Sabrina Royer a partagé le travail réalisé à l'Université de Lille autour de la question du développement de la littératie numérique pour les apprenants et les apprenantes en exil.

En introduction, Sabrina Royer a rappelé l'intérêt croissant pour le numérique dans le domaine de l'apprentissage du français, notamment grâce à un usage de plus en plus massif des smartphones depuis 2015 environ, tout en insistant sur l'impact des différents confinements qui ont rendu les supports digitaux encore plus importants.

L'équipe STL de l'Université de Lille dont elle fait partie mène actuellement une étude visant à identifier les difficultés numériques rencontrées par les publics migrants, l'impact des habitudes apprenantes et des pratiques sur ces difficultés ainsi que la recherche de solutions pour y faire face. L'intervenante a rappelé ensuite la notion de littératie, qui ne concerne pas uniquement les compétences en lecture et écriture mais qui met l'accent sur les usages que les individus font des textes écrits ainsi que les compétences métalinguistiques qui permettent des transferts de compétences entre sphères d'activités de la vie des personnes.

La conférence s'est poursuivie avec une première analyse des activités et des habitudes des migrant-es en exil et plus spécifiquement « quels outils numériques pour quels usages ? », comme rester en contact avec la famille, apprendre le français ou réaliser des démarches administratives. Les compétences numériques des personnes concernées sont en partie corrélées avec les compétences en littératie (mais pas uniquement) et les personnes plus qualifiées ont déjà dans leur parcours une expérience d'usage des ordinateurs et peuvent ainsi accéder plus facilement à des plateformes de formation, comme celles proposées par les Universités.

Deux études ont été ensuite présentées, portant sur la même question de littératie numérique mais au niveau de deux publics différents : des adultes faiblement scolarisés formés dans le cadre d'une association et des adultes qualifiés soutenus avant l'entrée dans un parcours universitaire.

Le dispositif passerelle au niveau universitaire concerne une centaine d'étudiants et d'étudiantes par année. L'étude de Sabrina Royer a particulièrement porté sur les ateliers numériques donnés par les bénévoles qui avaient pour objectif de définir un référentiel numérique permettant de cibler les compétences utiles pour la suite du parcours des étudiantes et des étudiants. Il s'agissait notamment, sur le plan didactique, de proposer des parcours de formation centrés sur les usages et les pratiques en milieu universitaire autant du français que des outils numérique. Avec l'impact de la pandémie, les exigences en termes de supports numériques se sont démultipliées au niveau universitaire, par les attentes accrues des enseignants et des enseignantes quant à la capacité des étudiants et des étudiantes à recourir à des ressources numériques (plateforme Moodle, outils de traduction et de correction automatique, etc.). Ainsi, une partie des étudiants et des étudiantes rencontrent des difficultés directement en lien avec les supports numériques, ce qui conditionne leurs chances de réussite à l'Université.

[La suite, page 16](#)

+

Développer la littératie numérique...

Le second dispositif étudié -le projet associatif « Migra-FLE »- porte sur la littératie numérique ainsi que sur la littératie. Y ont été étudiées les pratiques numériques des apprenants et des apprenantes les plus éloignées de l'écrit, comme les tutoriels sur youtube, les traducteurs automatiques, les applications pour apprendre le français ou encore Snapchat pour éviter de laisser des traces.

Sabrina Royer a ensuite décrit les exigences numériques des organisations pour réaliser des démarches administratives (la compréhension de la littératie propre à l'institution, le repérage des schèmes d'interface, la maîtrise de l'outil numérique, la gestion des imprévus, etc.) ou dans la recherche d'emploi (tant sur le plan formel qu'informel).

Sur le plan didactique, la conférencière a insisté sur l'importance de s'appuyer sur les pratiques informelles des apprenants et des apprenantes pour permettre des transferts vers de nouveaux supports, en particulier l'ordinateur, par exemple en prenant appui sur le groupe ou encore par l'adaptation des interfaces pour qu'elles fonctionnent tant sur l'ordinateur que sur un téléphone portable. Des exemples concrets de formation ont été décrits, comme des jeux de pistes pour travailler sur le repérage dans Google Maps ou l'enregistrement de vidéos pour faire des petits courts-métrages, ce qui a permis de valoriser les compétences en littératie numérique déjà acquises par les apprenantes et les apprenants.

Au niveau des conclusions didactiques, Sabrina Royer a mis en avant l'évaluation implicite de certaines institutions en littératie numérique et le besoin de certains et certaines apprenantes de savoir utiliser un ordinateur, sachant que le simple fait d'y avoir accès n'est pas suffisant. Il est également intéressant de constater que le numérique permet à certains publics de s'approcher de l'écrit, notamment en s'appuyant sur des pratiques informelles. En dernier lieu, la conférencière a rappelé l'importance de s'appuyer sur le vécu des utilisateurs et des utilisatrices plutôt que sur les représentations qu'on peut se faire de ce vécu.

Accéder à l'enregistrement de la conférence

<https://youtu.be/OgTrOif0ttI>



Conférence publique
Mardi 12 octobre 2021
17h30 à 19h00
A distance, via Zoom

LABORATOIRE RIFT

Développer la littératie numérique pour les apprenant-e-s en exil

Sabrina Royer
Université de Lille

Informations et inscriptions
Laboratoire RIFT : rift-info@unige.ch
Site internet : www.unige.ch/fapse/rift

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'EDUCATION
Secteur Formation des Adultes

UNIVERSITÉ DE GENÈVE



France Merhan

Les formations professionnelles S'engager entre différents contextes d'apprentissage

Louvain-La-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2021

La conception et la mise en œuvre des « formations professionnalisantes » reposent de plus en plus sur un principe d'alternance entre formation académique (scolaire, universitaire) et mise en situation de travail sur le terrain.

Affrontant la complexité de la question de l'engagement des apprenants dans ce type de formation, l'ouvrage apporte des analyses précises et éclairantes sur la manière dont sont vécus, reliés, appropriés les apprentissages correspondant aux différents espaces-temps de cette modalité d'alternance et sur les stratégies mobilisées par les apprenants pour faire face aux transitions professionnelles qui y sont engagées. Les auteur·e·s situent leurs études dans des contextes variés et ne se contentent pas d'analyser et de comparer les caractéristiques techniques des espaces d'apprentissage concernés. À partir d'entretiens et de récits de personnes en formation, les contributions montrent comment la pluralité des situations et des expériences d'apprentissage au sein d'une même formation engage les apprenants à développer des capacités de réflexivité formative faisant appel à des ressources techniques, cognitives, épistémiques mais aussi émotionnelles, relationnelles, expérientielles. Elles éclairent en particulier la part des processus biographiques dans la construction d'un soi professionnel en devenir. Les recherches exposées permettent également de mieux situer la teneur et la portée des médiations proposées par les formateurs pour accompagner ces démarches de formation-transformation dont l'apprenant est toujours le premier acteur.

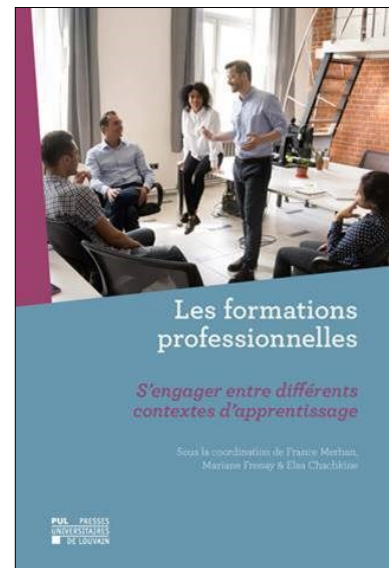
À ces divers titres, l'ouvrage coordonné par France Merhan, Mariane Frenay et Elsa Chachkine offre une contribution précieuse à la recherche concernant un domaine essentiel de la formation des adultes.

Coordonné par :

France Merhan (Université de Genève), Mariane Frenay (UCL) et Elsa Chachkine (CNAM Paris)

Pour commander l'ouvrage :

<https://pul.uclouvain.be/book/?gcoi=29303100636550#h2tabtableContents>





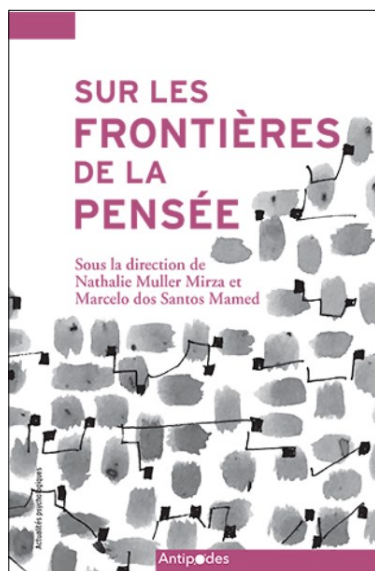
Nathalie Muller Mirza

Sur les frontières de la pensée

Contributions d'une approche dialogique et socioculturelle à l'étude des interactions en contexte

Lausanne, Editions Antipodes, 2021ABC

Contributions d'une approche dialogique et socioculturelle à l'étude des interactions en contexte



Cet ouvrage contribue aux travaux qui définissent la pensée humaine de manière dialogique, en psychologie et en éducation. Sans chercher à unifier un champ de recherche extrêmement vivant, il rend compte des enjeux d'une approche dialogique qui interroge les frontières habituellement admises entre Soi et l'autre et entre les disciplines des sciences humaines et sociales.

À partir de leur étude de différents contextes du quotidien et de pratiques professionnelles (d'enseignement, de tests psychologiques, de rencontres artistiques, de conversation, etc.), les auteur·e·s qui y sont réuni·e·s apportent des éléments de méthode et d'analyse permettant de mettre en lumière les processus de construction de sens et leur ancrage dans des dynamiques interactives et culturelles. En convoquant l'«Autre» dans la compréhension de la pensée humaine, c'est également la posture de chercheur·e qui est interrogée, dont la responsabilité éthique et citoyenne est rappelée.

Les travaux présentés contribuent de manière innovante au développement d'outils théoriques et méthodologiques permettant de mieux comprendre comment les personnes pensent, communiquent et apprennent. Cet ouvrage collectif se révèle ainsi un très bon guide pour les chercheur·e·s, étudiant·e·s et praticien·ne·s qui souhaitent s'initier aux approches dialogiques en psychologie, en formation et en éducation.

Sous la direction de

Nathalie Muller Mirza (Université de Genève) et

Marcelo dos Santos Mamed (Université de Neuchâtel)

Pour commander l'ouvrage :

<https://www.antipodes.ch/produit/sur-les-frontieres-de-la-pensee/>



La 4ème de couverture
Nouvelles publications du RIFT

Maryvonne Charmillot

Droits humains et éducation sexuelle

Contexte, perceptions et pratiques

Genève, Editions IES, 2021

Toute éducation, et l'éducation sexuelle ne fait pas exception, se déploie dans un cadre normatif. En Suisse, l'éducation sexuelle a été fortement marquée par des représentations hygiénistes, de santé publique ou par des principes moraux voire religieux. Aujourd'hui, les droits humains constituent également un cadre de références.

Quels sont les contenus et les orientations de l'éducation sexuelle actuelle ? Quelles sont les attentes des jeunes ? Quel est le regard porté sur l'éducation par les jeunes, les parents et le corps enseignant ? Les droits humains font-ils réellement partie de cette éducation ? Cet ouvrage se propose de répondre à ces questions sur la base d'une recherche qui a exploré les représentations des différents groupes concernés à propos des droits sexuels, des valeurs démocratiques qui les sous-tendent (participation, non-discrimination, égalité, liberté, etc.) et de leur prise en compte ou non dans les pratiques éducatives. Pour chaque type d'acteurs et actrices, la place des droits sexuels est donc abordée, qu'elle soit considérée comme base, repère, ou objet de l'éducation sexuelle. Le degré d'appropriation de ces droits a aussi été pris en considération, qu'ils soient méconnus, ignorés, appliqués ou questionnés.

Cet ouvrage est destiné à toute personne impliquée dans l'éducation sexuelle des enfants et des jeunes, que ce soit en tant que parent, professionnel·le de la santé, du travail social et de l'éducation ou encore en tant que scientifique et responsable de formation. Il vise à enrichir les manières de penser l'éducation sexuelle par la compréhension de la place accordée ou non aux droits.



Coordonné par :

Maryvonne Charmillot, Agnes Földhazi
& Caroline Jacot-Descombes

Pour commander l'ouvrage :

<https://www.hesge.ch/hets/editions-ies/droits-humains-et-education-sexuelle>



[Au revoir du RIFT](#)

Le laboratoire RIFT formule ses meilleurs vœux à

- Camille Crottaz
- Vanessa Rémerly
- Lara Reis Ruivo

[Nouveaux membres](#)

Le Laboratoire RIFT a le plaisir de saluer l'arrivée des nouveaux membres du Secteur Formation des Adultes:

- Artemis Drakos, équipe CRAFT
- Oriane Sitte de Longueval, équipe CRAFT

[Bureau RIFT](#)

Suite à leur nomination lors de l'Assemblée Générale, le Bureau RIFT est composé, depuis septembre 2021, des membres suivant-e-s:

Coordination

- Nathalie Muller Mirza, Professeure Associée
- Maryvonne Charmillot, Maître d'Enseignement et de Recherche
- Edith Campos, Assistante d'Organisation

Bureau

- Stéphanie Garcia, Assistante de Recherche
- Alain Girardin, Coordinateur Pédagogique DAS-CAS FA
- Stéphane Jacquemet, Chargé d'Enseignement
- Juana Sarmiento Jaramillo, Assistante de Recherche

[Retour au sommaire du Bulletin](#)